

Chambre des Représentants

SESSION 1965-1966

23 DÉCEMBRE 1965

PROPOSITION DE LOI

**modifiant les conditions d'attribution de primes
à la construction et à l'achat de logements sociaux.**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 21 novembre 1962, notre collègue René Drèze déposait une proposition de loi modifiant les conditions d'attribution de primes à la construction et à l'achat de logements sociaux. Cette proposition de loi conserve toute son actualité à condition d'être adaptée aux modifications législatives et réglementaires qui se sont produites depuis lors.

Si la construction d'habitations nouvelles donne l'impression de connaître une grande activité, si le nombre de maisons et d'appartements à louer semble démontrer qu'il n'existe pas de crise du logement en Belgique, les chiffres, eux, dans leur implacable netteté, nous prouvent à suffisance l'ampleur des besoins nationaux.

Comme le soulignait déjà le rapport annuel en 1960 de la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne, le déficit annuel en logements est de l'ordre de 15 à 20 000 unités par an. Tout récemment, en septembre 1965, un important colloque organisé par l'Institut National du Logement et le Conseil Professionnel de la Construction a permis de se rendre compte que les besoins annuels s'élevaient à 77 700 logements en Belgique.

Une option pessimiste considèrerait que les besoins s'élevaient au minimum à 60 900 logements, soit 30 000 de plus que ce qui se construit traditionnellement en Belgique, c'est-à-dire 45 000 logements. Ces derniers résultats venaient donc confirmer ce que l'on pouvait déjà soupçonner à la suite des études réalisées par le Conseil Economique Wallon, l'Association Nationale pour le Progrès Social et la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne.

D'autres statistiques, émanant de l'Organisation des Nations Unies font apparaître que la Belgique est le pays d'Europe Occidentale où l'on construit le moins (5,1 % par mille habitants, contre 7,1 % en France, 6 % en Italie, 7,4 % en Hollande et 10,7 % en Allemagne occidentale). Une autre preuve de la vétusté de notre patrimoine national immobilier est fournie par les résultats du recensement de 1961. Ce dernier, toutefois, révèle un notable progrès

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1965-1966

23 DECEMBER 1965

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de voorwaarden tot het verlenen
van premies voor de bouw en de aankoop van
volkswoningen.**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 21 november 1962 diende onze collega René Drèze een wetsvoorstel in, houdende wijziging van de voorwaarden tot het verlenen van premies voor de aanbouw en de aankoop van volkswoningen. Mits dat voorstel aan te passen aan de wijzigingen die zich sindsdien op wettelijk en reglementair gebied hebben voorgedaan, is het nog steeds actueel.

Ofschoon er grote bedrijvigheid schijnt te heersen in het bouwen van nieuwe woningen, ofschoon men uit het aantal te huur staande huizen en woonvertrekken zou kunnen afleiden dat er in België geen woningnood bestaat, toch blijkt uit de nuchtere cijfers hoe groot 's lands behoeften nog zijn.

Reeds in het jaarverslag over 1960 van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom werd erop gewezen dat het jaarlijks tekort aan woningen circa 15 à 20 000 bedraagt. Onlangs nog, in september 1965, is uit een belangrijk, door het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en de Bedrijfsraad voor het Bouwbedrijf ingericht colloquium gebleken dat er in België een jaarlijkse behoefte is aan 77 700 woningen.

Volgens een pessimistische visie bedraagt de behoefte minstens 60 900 woningen. Dit is 30 000 meer dan de 45 000 woningen die gewoonlijk in België gebouwd worden. Deze laatste gegevens bevestigden dus de vermoedens die besloten lagen in de studies welke de Conseil Economique Wallon, de Nationale Vereniging voor de Sociale Vooruitgang en de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom hadden ondernomen.

Uit andere statistieken, uitgaande van de Organisatie van de Verenigde Naties, blijkt dat België het Westeuropese land is waar het minst wordt gebouwd (5,1 % per duizend inwoners, tegen 7,1 % in Frankrijk, 6 % in Italië, 7,4 % in Nederland en 10,7 % in West-Duitsland). De uitslagen van de telling in 1961 leveren nog een ander bewijs van de veroudering van ons nationaal patrimonium aan onroerende goederen. De uitslagen van die telling

par rapport à 1947 mais, il n'en reste pas moins vrai, qu'actuellement, la moitié de nos logements sont vieux de plus d'un siècle et, sur 100 habitations, 23 ne sont pas raccordées à un réseau de distribution d'eau, 76 restent dépourvues de salle de bains et 89 n'ont pas de chauffage central. Notre politique du logement, si elle a donné quelques résultats, reste néanmoins insuffisante. Certes, la loi du 29 mai 1948 instituant les primes à la construction et à l'acquisition, a constitué un puissant stimulant pour la construction d'habitations sociales. Cependant, elle ne répond plus, malheureusement, aux nécessités de l'heure, étant donné l'augmentation du coût de la construction et le fait que des conditions de revenus draconiennes ont été imposées aux bénéficiaires de la loi. De plus, le montant de la prime est resté inchangé depuis 1952.

Les conditions de revenus imposées aux bénéficiaires de la loi De Taeye ont subi constamment des modifications depuis le 12 décembre 1960. Les dernières en date remontent au 21 décembre et 28 décembre 1964. Les conditions de revenus actuellement imposées pour l'accès à la location d'une habitation sociale et pour l'octroi de la prime à l'acquisition s'élèvent à 96 000 F à l'impôt global (106 000 F dans une grande agglomération) plus 6 300 F pour chaque enfant à charge, plus actuellement 12,5 % de manière à tenir compte de la hausse du coût de la vie. Il s'agit ici de conditions de revenus imposées pour l'octroi de la prime à l'acquisition, c'est-à-dire aux bénéficiaires d'un logement construit par le secteur public : les sociétés agréées par la Société Nationale du Logement et par la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne. Mais, chose paradoxale, ces conditions de revenus sont beaucoup plus sévères lorsqu'il s'agit d'encourager l'accession à la propriété d'un logement construit par le secteur privé. A ce moment, le futur propriétaire ne peut avoir de revenus supérieurs à 81 000 F à l'impôt global (91 500 F dans une grande agglomération), plus 6 300 F pour chaque enfant à charge, plus actuellement 12,5 % de manière à tenir compte également de la hausse du coût de la vie. Autrement dit, ceux qui sont logés par le secteur public, aux frais de la collectivité, sont autorisés à mieux gagner leur vie que ceux qui s'adressent au secteur privé et reçoivent la prime à la construction. Il va sans dire qu'une telle anomalie doit disparaître et qu'il est absolument indispensable aujourd'hui de niveler les conditions de revenus, que le logement subsidié soit construit par le secteur public ou le secteur privé. D'autre part, depuis 1948, le législateur est intervenu très souvent dans le domaine des primes à la construction et à l'achat de logements sociaux. De ce fait, cette matière appelle une certaine coordination des textes légaux. C'est ce but que vise la présente proposition de loi, tout en apportant, compte tenu des considérations ci-dessus, les améliorations suivantes :

1° Le montant de la prime de base a été adapté aux nécessités actuelles, et est porté de 25 000 à 45 000 F.

2° Les dispositions actuellement appliquées autorisent qu'un local d'une surface de 20 m² maximum soit réservé à l'exercice d'une occupation professionnelle. Cette surface est apparue manifestement insuffisante et la présente proposition de loi la porte à 40 m². Le fait de demander que la surface du local soit portée de 20 m² à 40 m² a déjà fait l'objet d'un avis circonstancié des Conseils Professionnels de la Construction, avis qui a donc été adopté à l'unanimité des membres travailleurs et employeurs de la construction.

3° La présente proposition vise également à ne plus permettre au Ministre de la Famille et du Logement de sou-

wijzen weliswaar op één merkbare vooruitgang ten opzichte van 1947, doch niettemin is op dit ogenblik de helft van onze woningen meer dan een eeuw oud, zijn 23 op 100 woningen niet aangesloten op een waterbedelingsnet, beschikken 76 over geen badkamer en hebben 89 geen centrale verwarming. Hoewel ons huisvestingsbeleid enige resultaten heeft opgeleverd, blijft het niettemin ontoereikend. De wet van 29 mei 1948, waarbij premies voor het bouwen en het verwerven van volkswoningen werden ingevoerd, is beslist een sterke prikkel geweest voor het bouwen van volkswoningen. Jammer genoeg beantwoordt zij niet langer aan de huidige behoeften, ingevolge de stijging van de bouwkosten en het feit dat met betrekking tot de inkomsten zeer strenge voorwaarden werden gesteld om het voordeel van de wet te genieten. Bovendien bleef het bedrag van de premies sinds 1952 ongewijzigd.

Sedert 12 december 1960 werden de voorwaarden betreffende de inkomsten, waaraan de gerechtigden op de wet De Taeye moeten voldoen, voortdurend gewijzigd. De laatste wijzigingen dateren van 21 en 28 december 1964. De voorwaarden betreffende de inkomsten die thans gelden voor het huren van een volkswoning en voor de toekenning van de premie voor de aankoop, zijn : als globaal belastbaar inkomen 96 000 F (106 000 F in een grote agglomeratie), vermeerderd met 6 300 F per kind ten laste, plus thans 12,5 % voor de stijging der kosten van levensonderhoud. Het betreft hier de voorwaarden inzake inkomsten, die opgelegd worden voor de toekenning van de premie voor de aankoop, dit wil zeggen aan hen die recht hebben op een door openbare instellingen — de door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom erkende maatschappijen — gebouwde woningen. Doch, en dit is wel paradoxaal, die voorwaarden betreffende de inkomsten zijn veel strenger waar het gaat om aanmoediging tot het verwerven van een door de particuliere sector gebouwde woning. Dan mag het globaal belastbaar inkomen van de toekomstige eigenaar niet meer bedragen dan 81 000 F (91 500 F in een grote agglomeratie), vermeerderd met 6 300 F per kind ten laste, plus thans 12,5 % voor de stijging der kosten van levensonderhoud. Met andere woorden : zij die door de openbare sector, ten koste van de gemeenschap, gehuisvest worden, mogen meer verdienen dan zij die zich tot de particuliere sector wenden en zij ontvangen de bouwpremie. Het spreekt vanzelf dat aan die ongerijmde toestand een einde moet worden gemaakt en dat volstrekt moet worden gezorgd voor gelijkschakeling van de voorwaarden inzake inkomsten, ongeacht of de woning door de overheidssector dan wel door de privésector wordt gebouwd. Bovendien is de wetgever, sedert 1948, zeer vaak opgetreden op het gebied van premies voor de bouw en de aankoop van volkswoningen. Voor deze stof is dan ook enige coördinatie van de wetteksten nodig. Dit is het doel van dit wetsvoorstel, doch tevens worden de volgende verbeteringen aangebracht, rekening gehouden met bovenstaande beschouwingen :

1° Het bedrag van de basispremie werd aan de huidige noodwendigheden aangepast en van 25 000 op 45 000 F gebracht.

2° Ingevolge de thans geldende bepalingen mag een vertrek met een maximum-oppervlakte van 20 m² aangewend worden voor de uitoefening van een beroepsbezigheid. Het ligt voor de hand dat deze oppervlakte te klein was; daarom wordt ze door dit wetsvoorstel op 40 m² gebracht. Over het vergroten van de oppervlakte van het vertrek van 20 m² tot 40 m² is reeds een omstandig advies uitgebracht door de bedrijfsraden voor het bouwbedrijf. Dit advies werd door de leden die de werknemers en de werkgevers in het bouwbedrijf vertegenwoordigen, eenparig goedgekeurd.

3° Dit wetsvoorstel strekt er verder toe aan de Minister van het Gezin en van de Huisvesting de mogelijkheid te

mettre, quand il le désire, le demandeur de prime à des obligations particulières, comme celle de devoir s'adresser uniquement à un organisme de crédit public.

On se rappellera, en effet, que sous le gouvernement Van Acker-Liebaert, le Ministre de la Santé Publique et de la Famille de l'époque avait imposé aux candidats-bénéficiaires de la prime à la construction, l'obligation d'obtenir un prêt auprès du secteur public. La présente proposition de loi tend à interdire désormais une telle possibilité. Donc, dorénavant quelles que soient les circonstances, le demandeur de prime ne sera plus obligé, soit de contracter un prêt hypothécaire, soit de s'adresser à une société de crédit figurant dans une liste limitativement composée par le Ministre.

La seconde partie de la proposition vise à stimuler le secteur de la construction et le progrès social, non par un soutien financier, mais par une mesure de caractère fiscal. La proposition tend à accorder aux candidats propriétaires qui le désirent et qui n'ont pas demandé à bénéficier de la prime, une détaxation annuelle de 50 F par mètre carré du logement construit. Cette détaxation s'étendra sur une période de 20 ans. En fait, les candidats propriétaires qui optent pour cette modalité bénéficieront donc d'un avantage d'environ 80 000 F, soit d'à peu près le double de la prime. En effet, la superficie moyenne habitable des constructions est de 80 m².

Lorsqu'il sera appelé à appliquer cette innovation, l'Etat se bornera à ristourner en 20 ans la recette fiscale moyenne (76 000 F) qu'il tire de la construction de maisons d'habitation. Cette mesure est donc juste et équitable, car il est anormal que l'Etat freine dans des proportions aussi importantes la promotion sociale. Ce n'est qu'en raison de la situation difficile des finances publiques qu'il est impossible d'aller plus loin et de supprimer radicalement l'injustice sociale que constitue la taxation de la construction.

Ce système du renoncement à la fiscalité a été appliqué en France et s'y est révélé très efficace. Cette mesure y a prouvé être de nature à stimuler grandement le secteur de la construction et à permettre aux couches sociales relativement peu aisées d'accéder à la propriété de leur habitation.

Enfin, la proposition de loi vise à apporter une amélioration considérable à la loi du 29 mai 1948. En effet, celle-ci n'est applicable qu'à la construction de maisons individuelles et non à la construction d'appartements. Or, actuellement, en Belgique, un logement sur trois est un appartement et ce procédé de construction est, pour ainsi dire, le seul possible dans les grandes agglomérations. Dès lors, refuser l'octroi de la prime à la construction d'un appartement n'est pas conforme à l'évolution actuelle de l'urbanisme qui a rendu indispensable la construction en hauteur. C'est pourquoi, les présents auteurs de la proposition de loi demandent que la prime De Taeye soit également accordée à l'acquisition et à la construction d'appartements.

ontnemen om, wanneer hij dit wenselijk acht, aan de premie-aanvrager bijzondere verplichtingen op te leggen zoals de verplichting om zich uitsluitend tot een openbare kredietinstelling te wenden.

Er zij aan herinnerd dat onder de regering Van Acker-Liebaert, de toenmalige Minister van Volksgezondheid en van het Gezin de kandidaat-gerechtigden op een bouwpremie ertoe verplicht had een lening aan te gaan bij de overheidssector. Dit voorstel strekt ertoe om een dergelijke mogelijkheid voortaan uit te sluiten. Voortaan zal de premie-aanvrager, in alle omstandigheden, niet meer verplicht zijn een hypothecaire lening aan te gaan of zich te wenden tot een kredietmaatschappij die voorkomt op een beperkende, door de Minister opgestelde lijst.

In zijn tweede deel strekt het voorstel ertoe, de bouwsector en de sociale vooruitgang aan te moedigen, niet door financiële steun, maar door een fiscale maatregel. Het voorstel heeft ten doel, aan de toekomstige eigenaars die zulks verlangen en het genot van de premie niet aangevraagd hebben, een jaarlijkse belastingvermindering van 50 F per vierkante meter bebouwde oppervlakte te verlenen. Deze vermindering zou toegekend worden voor een tijdperk van 20 jaar. Het voordeel dat de toekomstige eigenaars, dank zij deze bepaling, zullen genieten, bedraagt dus feitelijk 80 000 F of circa het dubbele van de premie. De bewoonbare oppervlakte beslaat immers gemiddeld 80 vierkante meter.

Bij de toepassing van deze nieuwe bepaling zal de Staat zich ertoe beperken in 20 jaar tijds terug te betalen wat hij gemiddeld aan fiscale ontvangsten (76 000 F) uit het bouwen van woningen haalt. Het betreft hier bijgevolg een rechtvaardige en billijke maatregel, want het is onredelijk dat de Staat in een dergelijke mate de sociale vooruitgang remt. Alleen de hachelijke toestand waarin de openbare financiën thans verkeren belet ons thans verder te gaan en eenvoudig een einde te maken aan de sociale onrechtvaardigheid, die erin bestaat het bouwen te belasten.

In Frankrijk heeft men deze politiek van belastingvrijstelling gevoerd en er werden uitstekende resultaten mede bereikt. Het bewijs werd er geleverd dat zulk een maatregel het bouwbedrijf merkkelijk kan bevorderen en de eerder min gegoede standen van de maatschappij in staat stelt om het bezit van een eigen woning te verwerven.

Ten slotte strekt het wetsvoorstel ertoe een belangrijke verbetering aan te brengen in de wet van 29 mei 1948. Deze is immers alleen van toepassing voor het bouwen van individuele huizen en niet van appartementen. Op dit ogenblik is er in België op drie woningen één appartement en in de grote agglomeraties is de bouw van appartementen praktisch de enige oplossing. Het weigeren van de bouwpremie voor de appartementsbouw is derhalve niet in overeenstemming met de huidige ontwikkeling van de stedenbouw, waardoor de hoogbouw onvermijdelijk geworden is. Daarom vragen de indieners van het onderhavige wetsvoorstel dat de premie De Taeye ook wordt verleend bij het verwerven of het bouwen van appartementen.

C. CORNET.

PROPOSITION DE LOI

Article premier.

L'Etat est autorisé à encourager par l'octroi de primes, par de mesures fiscales ou par la réduction d'intérêts des prêts hypothécaires :

WETSVOORSTEL

Artikel 1.

De Staats is gemachtigd om, door het verlenen van premies, door fiscale maatregelen of door vermindering van de rente van hypothecaire leningen, aan te moedigen tot :

1° l'achat d'une habitation sociale ou d'une petite propriété terrienne auprès d'une société immobilière de service public;

2° l'achat d'une habitation y assimilée auprès d'une administration publique ou d'un établissement public;

3° la construction d'une habitation sociale, d'une petite propriété terrienne ou d'une habitation y assimilée.

Art. 2.

§ 1. — Toute personne qui fait construire, pour son compte et à son usage personnel, une habitation peut prétendre à une prime à fonds perdus, aux conditions ci-après :

— la demande d'octroi de cette prime doit, sous peine de nullité, être introduite avant l'occupation de l'habitation.

§ 2. — La prime n'est pas attribuée pour les habitations dont la reconstruction donne lieu à indemnisation conformément aux lois coordonnées relatives à la réparation des dommages de guerre aux biens privés.

Il est fait exception à la disposition du précédent alinéa en faveur du demandeur qui produit une attestation du directeur provincial de la reconstruction, établissant que les indemnités pour dommages de guerre ainsi que les crédits de restauration auxquels il peut prétendre ne sont pas suffisants pour financer la reconstruction de l'habitation, selon les normes prévues à l'article 4 de la présente loi.

Art. 3.

Le montant de la prime est fixé à 45 000 F.

Cette prime est majorée de :

1° 10 % lorsque cet immeuble est situé :

a) dans une commune de plus de 30 000 habitants;

b) dans une commune assimilée à celles reprises sous la lettre a), aux termes de l'article 162, § 5 du Code des impôts sur les revenus conformément à l'arrêté royal du 15 décembre 1964.

2° 20 % lorsque cet immeuble est situé dans une commune des agglomérations anversoise, bruxelloise, carolorégienne, gantoise et liégeoise.

Sont à considérer comme comprises dans l'agglomération :

Anversoise : Anvers, Berchem, Borgerhout, Deurne, Ekeren, Hoboken, Merksem, Mortsels, Wilrijk;

Bruxelloise : Anderlecht, Auderghem, Berchem-Sainte-Agathe, Bruxelles, Etterbeek, Evere, Forest, Ganshoren, Ixelles, Jette-Saint-Pierre, Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean, Saint-Gilles, Saint-Josse-ten-Noode, Schaerbeek, Uccle, Watermael-Boitsfort, Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre;

Carolorégienne : Charleroi, Châtelet, Châtelineau, Couillet, Courcelles, Dampremy, (Fontaine-l'Évêque), Gilly, (Gosselies), Jumet, Lodelinsart, Loverval, Marchienne-au-Pont, Marcinelle, Monceau-sur-Sambre, Montignies-sur-Sambre, Montignies-le-Tilleul, Mont-sur-Marchienne, (Ransart), Roux, Souvret et (Trazegnies);

1° de l'achat d'une habitation sociale ou d'une petite propriété terrienne auprès d'une société immobilière de service public;

2° de l'achat d'une habitation y assimilée auprès d'une administration publique ou d'un établissement public;

3° la construction d'une habitation sociale, d'une petite propriété terrienne ou d'une habitation y assimilée.

Art. 2.

§ 1. — Al wie voor eigen rekening en voor eigen gebruik een woning laat bouwen, mag met inachtneming van de hierna gestelde voorwaarden, op een premie om niet aanspraak maken :

— de aanvraag tot het verkrijgen van bedoelde premie moet, op straffe van nietigheid, worden ingediend vóór het betrekken van de woning.

§ 2. — De premie wordt niet toegekend voor woningen waarvan de wederopbouw aanleiding geeft tot schadeloosstelling overeenkomstig de gecoördineerde wetten betreffende de herstelling der oorlogsschade aan private goederen.

Op het in vorig lid bepaalde wordt uitzondering gemaakt voor de aanvrager die een attest van de provinciale directeur van Wederopbouw overlegt, waaruit blijkt dat de vergoedingen voor oorlogsschade en de herstell kredieten, waarop hij aanspraak kan maken, niet volstaan om de wederopbouw van de woning te financieren volgens de in artikel 4 van deze wet bepaalde normen.

Art. 3.

Het bedrag van de premie is vastgesteld op 45 000 F.

Deze premie wordt verhoogd met :

1° 10 % wanneer het onroerend goed gelegen is :

a) in een gemeente met meer dan 30 000 inwoners;

b) in een gemeente gelijkgesteld met die vermeld onder letter a) krachtens het bepaalde in artikel 162, § 5, van het Wetboek op de inkomstenbelastingen overeenkomstig het koninklijk besluit van 15 december 1964.

2° 20 % wanneer het onroerend goed gelegen is in een gemeente van de agglomeraties Antwerpen, Brussel, Charleroi, Gent en Luik.

Als deel uitmakend van deze agglomeraties moeten worden aangezien :

Antwerpen : Antwerpen, Berchem, Borgerhout, Deurne, Ekeren, Hoboken, Merksem, Mortsels, Wilrijk;

Brussel : Anderlecht, Brussel, Elsene, Etterbeek, Evere, Ganshoren, Koekelberg, Oudergem, Schaarbeek, Sint-Agatha-Berchem, Sint-Gillis, Sint-Jans-Molenbeek, Sint-Joost-ten-Node, Sint-Lambrechts-Woluwe, Sint-Pieters-Woluwe, Ukkel, Vorst, Watermaal-Bosvoorde;

Charleroi : Charleroi, Châtelet, Châtelineau, Couillet, Courcelles, Dampremy, (Fontaine-l'Évêque), Gilly, (Gosselies), Jumet, Lodelinsart, Loverval, Marchienne-au-Pont, Marcinelle, Monceau-sur-Sambre, Montignies-le-Tilleul, Montignies-sur-Sambre, Mont-sur-Marchienne, (Ransart), Roux, Souvret et (Trazegnies);

Gantoise : Gand, Gentbrugge, Ledeberg, Mariakerke, Merelbeke, Mont-Saint-Amand, Saint-Denis-Westrem, Zwijnaarde;

Liégeoise : Angleur, Ans, Beyne-Heusay, Bressoux, Chênée, Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Herstal, Glain, Grâce-Berleur, Grivegnée, Hollogne-aux-Pierres, Jemeppe-sur-Meuse, Jupille, Liège, Montegnée, Ougrée, Rocourt, Saint-Nicolas-lez-Liège, Seraing, Tilleur, (Vaux-sous-Chèvremont), Vottem.

Cette prime ainsi calculée est majorée en outre de 20 % pour chacun des enfants à charge du bénéficiaire.

Une prime complémentaire, à concurrence de cette dernière majoration, est au surplus attribuée au bénéficiaire pour l'enfant né dans les 300 jours de la date de l'introduction de la demande, sur production d'un extrait de l'acte de naissance.

Sont à considérer comme enfants à charge, les enfants pour lesquels, à la date de l'introduction de la demande, les allocations familiales ou d'orphelin sont attribuées au demandeur ou à son conjoint.

Toutefois, lorsque ces derniers ne sont pas attributaires de telles allocations, le Ministre de la Famille peut considérer que l'enfant est effectivement à leur charge, s'ils en apportent la preuve.

Art. 4.

Lorsqu'une pièce déterminée de l'immeuble est destinée à l'exercice d'une profession artisanale ou commerciale, il n'est pas tenu compte de la superficie de ce local pour l'attribution de la prime pour autant que le demandeur fasse preuve de son inscription au registre de l'artisanat ou de commerce ou qu'il établisse sa profession artisanale ou commerciale depuis six mois au moins.

Ce local ne peut avoir une superficie de plus de 40 m².

Le fait de l'exercice de la profession depuis six mois au moins est attesté par le bourgmestre de la commune où le demandeur a son domicile et sa résidence.

Le directeur provincial de l'urbanisme ne peut, dans de tels cas, établir l'attestation prévue à l'article 7, 2^o, au nom du demandeur, que moyennant l'autorisation préalable du Ministre de la Santé Publique et de la Famille.

Art. 5.

Pour être admis au bénéfice d'une prime, il faut :

1^o être ressortissant de l'un des Etats membre de la Communauté Economique Européenne.

Exception est faite à cette condition en faveur :

a) des ressortissants d'autres Etats, où, en vertu des dispositions légales réglementaires, les Belges sont, au même titre que les nationaux, admis au bénéfice de primes à fonds perdus pour la construction ou l'achat d'habitations;

b) des ouvriers mariés ressortissant d'autres Etats, occupés en Belgique dans un charbonnage à la date de leur demande de prime et qui fournissent la preuve que durant la période d'une année précédant immédiatement cette date, ils ont travaillé dans un charbonnage belge d'une façon normale et régulière. Cette preuve peut consister dans une déclaration de l'employeur.

Gent : Gent, Gentbrugge, Ledeberg, Mariakerke, Merelbeke, Sint-Amandsberg, Sint-Denijs-Westrem, Zwijnaarde;

Luik : Angleur, Ans, Beyne-Heusay, Bressoux, Chênée, Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Glain, Grâce-Berleur, Grivegnée, Herstal, Hollogne-aux-Pierres, Jemeppe-sur-Meuse, Jupille, Luik, Montegnée, Ougrée, Rocourt, Saint-Nicolas-lez-Liège, Seraing, Tilleur, (Vaux-sous-Chèvremont), Vottem.

Deze aldus berekende premie wordt bovendien verhoogd met 20 % voor ieder kind ten laste van de begunstigde.

Een bijkomende premie, ten bedrage van deze laatste verhoging, wordt daarenboven aan de begunstigde verleend voor het kind, geboren binnen 300 dagen na het indienen van de aanvraag, op overlegging van een uittreksel uit de geboorteakte.

Als kinderen ten laste dienen te worden aangezien de kinderen voor wie, op de datum van de indiening der aanvraag, kinderbijslag wordt uitgekeerd uit hoofde van door de aanvrager of diens echtgenoot verrichte arbeid.

Krijgen dezen geen dergelijke kinderbijslagen, dan kan de Minister van het Gezin aannemen, dat het kind effectief te hunnen laste is, indien zij daarvan het bewijs leveren.

Art. 4.

Indien een bepaald vertrek van het onroerend goed voor de uitoefening van een ambacht of van een handelszaak bestemd is, wordt de oppervlakte van dat vertrek niet in aanmerking genomen voor de toekenning van de premie voor zover de aanvrager het bewijs levert van zijn inschrijving in het ambachts- of handelsregister, of bewijst sedert ten minste zes maanden werkzaam te zijn als ambachtsman of handelaar.

De oppervlakte van dat vertrek mag niet meer dan 40 m² bedragen.

Het feit dat het beroep sedert ten minste zes maanden wordt uitgeoefend, moet blijken uit een attest, afgeleverd door de burgemeester van de gemeente waar de aanvrager zijn woonplaats en zijn verblijfplaats heeft.

In dergelijke gevallen mag de provinciale directeur voor de stedenbouw het bij artikel 7, 2^o, voorgescreven attest op naam van de aanvrager slechts opmaken met voorafgaande machtiging van de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin.

Art. 5.

Om een premie te kunnen genieten, moet men :

1^o onderdaan zijn van één van de Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap.

Op deze voorwaarde wordt een uitzondering gemaakt ten voordele :

a) van de burgers van andere Staten waar krachtens wettelijke reglementaire bepalingen de Belgen even goed als de eigen staatsburgers de premies om niet voor het bouwen of aankopen van woningen genieten;

b) van de gehuwde arbeiders, burgers van andere Staten, in België tewerkgesteld in een kolenmijn op de datum van de aanvraag van de premie en die het bewijs leveren dat zij normaal en regelmatig gewerkt hebben in een Belgische kolenmijn gedurende een periode van een jaar die aan die datum onmiddellijk voorafgaat. Dit bewijs mag geleverd worden door een verklaring van de werkgever.

2° ne pas avoir la jouissance entière en propriété ou en usufruit d'une autre habitation.

Il est dérogé à cette condition si cette habitation est occupée par le demandeur lui-même, pour autant qu'il résulte d'une attestation du comité régional du logement du ressort, qu'elle est à considérer comme insalubre par surpeuplement ou insalubre par nature et non susceptible d'assainissement :

a) s'il s'agit d'une habitation surpeuplée, le demandeur s'engagera à la mettre en vente dans un délai d'un an, qui prendra cours à la date de la prise en jouissance de l'immeuble nouvellement construit;

b) s'il s'agit d'une habitation insalubre par nature et non susceptible d'assainissement, le demandeur s'engage à la fermer à la date de la prise en jouissance de l'immeuble nouvellement construit.

Le bourgmestre constate sans délai l'observation ou la non-observation des conditions prévues aux littéras a) et b), et informe le Ministre de la Famille et du Logement de ces constatations.

Les conditions prescrites au 3° sont applicables également au conjoint du demandeur.

3° ne pas avoir bénéficié de revenus dont le montant global excède la somme de 81 000 F, augmentée de 6 300 F par enfant à charge, conformément à la colonne 2 du tableau ci-après.

Le maximum de 81 000 F est porté à 91 500 F lorsque l'habitation est située dans une des agglomérations visées au 2° de l'article 2 ci-avant.

La condition du maximum de revenus n'est toutefois pas applicable aux ouvriers mineurs admissibles au bénéfice des dispositions de l'arrêté du Régent du 13 décembre 1945 sur les prêts à faible intérêt aux ouvriers mineurs, en vue de l'achat ou de la construction d'une habitation à leur usage, modifié par l'arrêté du Régent du 10 août 1948 et par les arrêtés royaux des 20 mai 1953, 29 décembre 1962 et 4 juin 1963.

Le montant global des revenus à envisager correspond au revenu imposable à l'impôt des personnes physiques que le demandeur et son conjoint ont réalisé ou recueilli pendant l'avant-dernière année précédant celle au cours de laquelle la demande de prime est introduite. Il n'est pas tenu compte des allocations familiales.

Par dérogation à la disposition de l'alinéa précédent, lorsque le demandeur et son conjoint sont mariés depuis moins de quatre ans, seuls les revenus du demandeur sont à prendre en considération.

Est considéré comme enfant à charge celui pour lequel, à la date d'introduction de la demande, des allocations familiales ou d'orphelin sont attribuées au demandeur ou à son conjoint.

Toutefois, lorsque ces derniers ne sont pas attributaires de telles allocations, le Ministre de la Famille et du Logement peut considérer que l'enfant est effectivement à leur charge s'ils en apportent la preuve.

Demandeur ayant :	Maximum des revenus applicables en fonction du nombre d'enfants à charge
(1)	(2)
0 enfant à charge ...	81 000
1 enfant à charge ...	87 000
2 enfants à charge ...	93 000
3 enfants à charge ...	99 000
4 enfants à charge ...	106 200
5 enfants à charge ...	112 500
6 300 F supplémentaires par enfant à charge à partir du 6 ^{ème} .	

2° niet het volle genot in eigendom of vruchtgebruik van een andere woning hebben.

Van deze voorwaarde wordt afgeweken zo deze woning door de aanvrager zelf wordt betrokken, voor zover uit een attest van het gewestelijk huisvestingscomité van het ambtsgebied blijkt, dat zij wegens overbevolking als ongezond is te beschouwen of het uiteraard is en niet kan worden gesaneerd:

a) indien het een overbevolkte woning betreft, verbindt de aanvrager zich ze te koop te stellen binnen een termijn van een jaar, ingaande op de datum waarop het nieuw gebouwd onroerend goed in gebruik wordt genomen.

b) indien het een woning betreft die uiteraard ongezond is en niet kan worden gesaneerd, verbindt de aanvrager zich ze te sluiten, op de datum waarop het nieuw gebouwd onroerend goed in gebruik wordt genomen.

De burgemeester stelt zonder verwijl vast of de voorwaarden, bepaald in a) en b), al dan niet zijn vervuld, en geeft van die vaststelling kennis aan de Minister van het Gezin en van de Huisvesting.

De voorwaarden, bepaald in 3°, gelden eveneens voor de echtgenoot van de aanvrager.

3° geen inkomen genoten hebben waarvan het globale bedrag 81 000 F overtreft, verhoogd met 6 300 F per kind ten laste, overeenkomstig kolom 2 van hiernavolgende tabel.

Dat maximum van 81 000 F wordt verhoogd tot 91 500 F, wanneer de woning in een der sub 2° van bovenbedoeld artikel 2 bedoelde agglomeraties is gelegen.

De voorwaarde van het maximum inkomen geldt echter niet voor de mijnwerkers die in aanmerking komen voor de bepalingen van het besluit van de Regent betreffende de leningen tegen lage rente aan de mijnwerkers, met het oog op de aankoop of het bouwen van een woning voor eigen gebruik, gewijzigd door het besluit van de Regent van 10 augustus 1948 en van de koninklijke besluiten van 20 mei 1953, 29 december 1962 en 4 juni 1963.

Het globaal bedrag van het in overweging te nemen inkomen stemt overeen met het in de personenbelasting belastbaar inkomen dat door de aanvrager en diens echtgenoot tijdens het voorlaatste jaar vóór dat van de indiening van de premieaanvraag is verwezenlijkt of genoten. Er wordt geen rekening gehouden met de kinderbijslag.

In afwijking van het bepaalde in het voorgaande lid, moet alleen het inkomen van de aanvrager in aanmerking worden genomen wanneer de aanvrager en zijn echtgenoot sedert minder dan vier jaar gehuwd zijn.

Als kind ten laste wordt aangezien het kind waarvoor kinderbijslag of wezenuitkering, op de datum van de indiening van de aanvraag, wordt toegekend aan de aanvrager of aan zijn echtgenoot.

Maar wanneer aan dezen geen dergelijke uitkeringen worden toegekend, kan de Minister van het Gezin en van de Huisvesting beschouwen dat het kind werkelijk te hunnen laste is, als zij er het bewijs van geven.

Aanvrager met	Inkomstenmaxima, toe te passen naar gelang van het aantal kinderen ten laste
(1)	(2)
0 kind ten laste ...	81 000
1 kind ten laste ...	87 000
2 kinderen ten laste ...	93 000
3 kinderen ten laste ...	99 000
4 kinderen ten laste ...	106 200
5 kinderen ten laste ...	112 500
+ 6 300 F meer voor ieder kind ten laste vanaf het 6 ^{ème}	

Les maxima de 81 000 F et de 91 500 F sont rattachés à l'indice 110 des prix de détail du Royaume. Ils sont augmentés ou diminués le 1^{er} du mois suivant la période de deux mois consécutifs pendant lesquels l'indice atteint 112,75 points ou descend à 107,25 points.

Dans la suite, ils sont augmentés ou diminués dans les mêmes conditions chaque fois que l'indice monte ou descend pendant deux mois consécutifs de 2,75 points par rapport au chiffre de l'indice qui a justifié soit l'augmentation précédente, soit la diminution précédente.

Le montant de chaque augmentation ou diminution est fixé à 2,5 % de 81 000 F ou de 91 500 F, selon le cas.

Art. 6.

L'Administration des contributions directes délivre sur requête du demandeur et de son conjoint, la déclaration relative à leurs revenus.

Art. 7.

Le service compétent du Ministère de la Famille et du Logement délivre, sur simple demande, le formulaire indispensable pour introduire valablement la demande de prime.

Ce formulaire dûment rempli, daté et signé, doit être adressé sous pli recommandé au Ministre de la Famille et du Logement.

Art. 8.

Le texte du formulaire visé à l'article 7 comporte :

1^o une attestation de bonne conduite, vie et mœurs, et une attestation de nationalité de même qu'un extrait des registres de population portant l'identité complète de toutes les personnes qui font partie du ménage, à établir par le bourgmestre de la commune;

2^o une attestation à établir par le bourgmestre de la commune et portant :

- a) la date à laquelle a été faite la demande en autorisation de bâtir de l'immeuble;
- b) que cet immeuble n'est pas occupé;
- c) que cet immeuble est édifié, ou non, en remplacement d'un autre immeuble détruit par faits de guerre.

3^o l'engagement daté et revêtu de la signature du demandeur et de celle de son épouse :

- a) de faire construire la maison d'habitation en cause selon les plans et cahiers des charges, tels que ceux-ci sont approuvés par le directeur provincial de l'Urbanisme;
- b) de ne point procéder à l'aliénation de cette habitation;
- c) de l'occuper lui-même;
- d) de ne pas la donner en location, en tout ou en partie;
- e) de ne pas y exercer commerce, sauf si un local a été réservé à cet effet, conformément à l'article 4, § 2;
- f) de ne pas la faire servir de débit de boissons, de restaurant ou d'auberge;
- g) de l'assurer contre l'incendie, la foudre et les explosions, pour la totalité de sa valeur de construction, auprès

De vastgestelde maxima van 81 000 F en 91 500 F zijn gekoppeld aan het indexcijfer 110 van de kleinhandelsprijzen van het Rijk. Zij worden vermeerderd of verminderd de 1^{ste} van de maand die volgt op een tijdperk van twee opeenvolgende maanden tijdens welke het indexcijfer tot 112,75 stijgt of tot 107,25 punten daalt.

Daarna worden zij onder dezelfde voorwaarden vermeerderd of verminderd telkens als het indexcijfer gedurende twee opeenvolgende maanden met 2,75 punten stijgt of daalt in vergelijking met het indexcijfer dat, hetzij de voorgaande vermeerdering, hetzij de voorgaande vermindering gewettigd heeft.

Het bedrag van iedere vermeerdering of vermindering is bepaald op 2,5 % van 81 000 F of van 91 500 F, al naar het geval.

Art. 6.

Op verzoek van de aanvrager en van zijn echtgenoot levert het bestuur der directe belastingen de verklaring af betreffende hun inkomsten.

Art. 7.

Op eenvoudige aanvraag levert de bevoegde dienst van het Ministerie van het Gezin en van de Huisvesting het formulier af dat vereist is om de aanvraag tot het bekomen van de premie geldig in te dienen.

Dit behoorlijk ingevuld formulier dient, gedagtekend en ondertekend, per aangetekend schrijven aan de Minister van het Gezin en van de Huisvesting gezonden te worden.

Art. 8.

De tekst van het in artikel 7 bedoelde formulier bevat :

1^o een door de burgemeester van de gemeente op te maken attest van goed gedrag en zeden, en een attest van nationaliteit, alsmede een uittreksel uit de bevolkingsregisters, houdende de volledige identiteit van al de personen die deel uitmaken van het gezin;

2^o een door de burgemeester van de gemeente op te maken getuigschrift waarop zijn vermeld :

- a) de datum waarop de aanvraag om machtiging voor het bouwen van het onroerend goed werd ingediend;
- b) dat dit onroerend goed niet betrokken is;
- c) dat dit onroerend goed al dan niet werd gebouwd ter vervanging van een ander, door oorlogshandelingen vernield gebouw.

3^o de verbintenis, die gedagtekend is en voorzien van de handtekening van de aanvrager en van zijn echtgenote :

- a) de betrokken woning te doen bouwen volgens het plan en het bestek, zoals deze goedgekeurd werden door de provinciale directeur van de Stedebouw;
- b) deze woning niet te vervreemden;
- c) ze zelf te betrekken;
- d) ze geheel noch ten dele in huur te geven;
- e) er geen handel in te drijven, behalve wanneer daartoe, in overeenstemming met artikel 4, § 2, in een vertrek werd voorzien;
- f) ze niet te laten dienen als drankhuis, spijskuis of herberg;
- g) ze voor haar gehele bouwwaarde tegen brand, bliksem en ontploffingen bij een Belgische of een in België geves-

d'une compagnie belge ou établie en Belgique, et d'acquitter régulièrement les primes de cette assurance;

h) de consentir à la visite de la maison d'habitation en cause par les délégués du Ministre des Travaux publics et du Ministre de la Famille et du Logement, chargés, conformément à l'article 12, de constater sur place si l'engagement souscrit en l'occurrence est observé ou non, en tout ou partie;

i) de consentir, en cas de manquement à celui-ci, au recouvrement par le Trésor, d'une somme représentative de ladite prime, cette somme étant à majorer, pour la durée du manquement, des intérêts simples à 4,5 % l'an;

j) de ne pas demander ou recevoir pour l'immeuble en construction, les indemnités prévues par la loi du 1^{er} octobre 1947 sur la réparation des dommages de guerre aux biens privés, sauf l'exception prévue à l'article 3, § 2 *in fine*.

L'engagement souscrit sera valable pour une période ininterrompue de dix années, prenant cours à la date de l'arrêté ministériel portant octroi de ladite prime.

Le respect des engagements souscrits en exécution des littéras a), b), c), d) et e), du 3^o du présent article cesse d'être exigé en cas de décès du demandeur ou de son conjoint et en cas de licitation, de partage ou de vente publique de l'habitation.

Le Ministre de la Famille et du Logement peut, à la demande des intéressés, les délier en tout ou en partie, des engagements visés sous les littéras b), c), d) et e) du 3^o du présent article, en cas de force majeure, notamment en cas de fermeture définitive de l'entreprise où le bénéficiaire est occupé, ou pour d'autres événements qui constituent des motifs graves et qui ne devaient pas être normalement prévus.

Art. 9.

Le demandeur produit également, sur formulaires *ad hoc* mis à sa disposition :

le relevé des immeubles appartenant au demandeur et à son épouse, à établir par le receveur de l'enregistrement et des domaines de la circonscription.

Art. 10.

Il est notifié au demandeur, à la réception des pièces prévues aux articles 8 et 9, si la prime peut, ou non, lui être attribuée.

La prime n'est toutefois liquidée que sur production par le demandeur, de l'attestation du bourgmestre de la commune, portant que le gros œuvre de la maison d'habitation en cause est terminé.

Art. 11.

Les primes sont attribuées par arrêté ministériel et soumises aux formalités de liquidation au fur et à mesure de leur attribution.

Les sommes représentant les primes attribuées sont liquidées par voie de chèques ou de virements postaux aux bénéficiaires ou, s'il échet, à leurs ayants droit.

tigde maatschappij te verzekeren en geregeld de premies voor deze verzekering te kwijten;

h) het bezoek van de bedoelde woning toe te laten aan de afgevaardigden van de Minister van Openbare Werken en van de Minister van het Gezin en van de Huisvesting, ermede belast, overeenkomstig artikel 12, ter plaatse vast te stellen of de aangegane verbintenis, al dan niet, geheel of ten dele, werd nagekomen;

i) in geval van niet-nakoming, in te stemmen met de terugvordering, door de Schatkist, van een som gelijk aan bedoelde premie, welke som, voor de duur van de niet-nakoming, met de gewone interest van 4,50 % 's jaars wordt verhoogd;

j) de vergoedingen, bepaald in de wet van 1 oktober 1947, op de herstelling van de oorlogsschade aan private goederen voor de in opbouw zijnde woning, niet aan te vragen of te ontvangen, behoudens de in artikel 3, § 2, « in fine », gestelde uitzondering.

De aangegane verbintenis is geldig voor een ononderbroken tijdperk van tien jaar, met ingang op de datum van het ministerieel besluit houdende toekenning van bedoelde premie.

De nakoming van de in toepassing van letters a), b), c), d) en e), van 3^o van dit artikel aangegane verbintenissen, wordt niet langer geëist in geval van overlijden van de aanvrager of van zijn echtgenote en in geval van veiling, verdeling of openbare verkoping van de woning.

In geval van overmacht kan de Minister van het Gezin en van de Huisvesting, op verzoek van de begunstigden, ze geheel of ten dele ontslaan van de verbintenissen, waarvan sprake onder de letters b), c), d) en e), 3^o, van onderhavig artikel, met name in geval van definitieve sluiting van de onderneming waarin de begunstigde werkzaam is of wegens andere gebeurtenissen die als ernstige reden gelden en die normaal niet te voorzien waren.

Art. 9.

De aanvrager legt eveneens, op te zijner beschikking gestelde formulieren *ad hoc*, over :

de door de ontvanger der registratie en domeinen uit het ambtsgebied opgemaakte opsomming van de aan de aanvrager en aan zijn echtgenote toebehorende onroerende goederen.

Art. 10.

Aan de aanvrager wordt, na ontvangst van de stukken waarvan sprake in de artikelen 8 en 9, ter kennis gebracht of de premie hem al dan niet kan toegekend worden.

De premie wordt niettemin slechts uitgekeerd na overlegging, door de aanvrager, van het attest van de burgemeester van de gemeente, waaruit blijkt dat de ruwbouw van de bedoelde woning voltrokken is.

Art. 11.

De premies worden toegekend bij ministerieel besluit en aan de uitbetalingsformaliteiten onderworpen naar gelang van hun toekenning.

De bedragen van de toegekende premies worden per postcheck of overschrijving aan de gerechtigden betaald of, in voorkomend geval, aan hun rechtverkrijgenden.

Art. 12.

La surveillance de l'observation des présentes prescriptions est exercée par l'Administration de l'Urbanisme près le Ministère des Travaux publics, pour tout ce qui concerne l'exécution des plans de la maison d'habitation en cause.

Elle est assurée par le Ministre de la Famille et du Logement pour tout ce qui concerne l'engagement souscrit aux termes des articles 5, 4°, et 8, 3°, b) à i), par le bénéficiaire.

Art. 13.

Il y a lieu à recouvrement par le Trésor d'une somme représentant la prime attribuée, cette somme étant à majorer des intérêts simples à 4,50 % l'an :

1° à charge de tout bénéficiaire qui aura fait une déclaration inexacte ou incomplète, pour être considéré comme remplissant les conditions prescrites par les précédentes dispositions sans préjudice, conformément à l'arrêté royal du 31 mai 1933, des poursuites judiciaires à exercer contre toute personne qui y aura donné caution, par signature ou témoignage;

2° à charge de tout bénéficiaire qui aura fait servir la maison d'habitation en cause de débit de boissons, de restaurant ou d'auberge;

3° à charge de tout bénéficiaire qui manquera aux dispositions de l'article 5, 3°, a) et b), et de l'article 8, 3°.

Le Ministre de la Famille et du Logement peut renoncer au recouvrement d'une prime au cas où l'infraction aux dispositions reprises sous l'article 8, 3°, a été commise indépendamment de la volonté du bénéficiaire, par suite de circonstances exceptionnelles.

Art. 14.

Les dépenses faites en application de la présente loi sont imputées à charge du Fonds National du Logement prévu à l'article de la loi du 15 avril 1949. Ce Fonds sera pourvu d'allocations portées au budget ordinaire.

Les sommes représentatives de primes frappées de déchéance, de même que les intérêts échus de ces sommes sont à verser à ce même fonds.

Art. 15.

Toute personne qui fait construire ou qui achète, pour son compte et à son usage personnel une habitation sociale ou assimilée peut, si elle est dans les conditions requises pour l'obtention de la prime visée aux articles 2, § 1°, de la présente loi et si elle en fait la demande, prétendre à un dégrèvement fiscal aux conditions déterminées ci-après, pourvu toutefois qu'elle n'ait pas déjà joui de la prime mentionnée ci-dessus.

Art. 16.

Le montant de ce dégrèvement ne peut être inférieur à 50 F par m² construit de l'habitation à construire ou à acheter.

Art. 12.

Het toezicht op de naleving van de onderhavige voorschriften wordt uitgeoefend door het Bestuur voor de Stedebouw bij het Ministerie van Openbare Werken, voor alles wat de uitvoering van de plans van de bedoelde woning betreft.

Het geschiedt door het Ministerie van het Gezin en van de Huisvesting voor alles wat de verbintenis betreft die door de gerechtigde is aangenomen, overeenkomstig de artikelen 5, 4°, en 8, 3°, b) tot i).

Art. 13.

Er is aanleiding tot terugvordering door de Schatkist van een som die de toegekende premie vertegenwoordigt, verhoogd met de gewone interest tegen 4,5 % 's jaars :

1° ten laste van elke gerechtigde die een aangifte heeft gedaan welke onnauwkeurig of onvolledig is om te worden geacht de in de voorafgaande bepalingen gestelde voorwaarden te vervullen, onverminderd de rechterlijke vervolgingen, overeenkomstig het koninklijk besluit van 31 mei 1933, in te stellen tegen hem en tegen elke persoon die door handtekening of getuigenis hieraan zijn borg zal hebben verleend;

2° ten laste van ieder gerechtigde die de bedoelde woning heeft laten dienen tot dronkhuis, spijshuis of herberg;

3° ten laste van ieder gerechtigde die de bepalingen van artikel 5, 3°, a) en b), en van artikel 8, 3°, niet nakomt.

De Minister van het Gezin en van de Huisvesting mag afzien van de terugvordering van een premie, ingeval de inbreuk op de in artikel 8, 3°, gestelde bepalingen ingevolge uitzonderlijke omstandigheden, onafhankelijk van de wil van de gerechtigde, werd gepleegd.

Art. 14.

De in toepassing van deze wet gedane uitgaven worden aangerekend op het bij artikel van de wet van 15 april 1949 opgerichte Nationaal Fonds voor de Huisvesting. Dit Fonds zal gestijfd worden met toelagen die op de gewone begroting ingeschreven worden.

De bedragen, die overeenstemmen met de vervallen verklaarde premies, evenals de vervallen interesten van die bedragen, dienen in datzelfde fonds te worden gestort.

Art. 15.

Ieder persoon die, voor eigen rekening en voor zijn persoonlijk gebruik, een volkswoning of een daarmee gelijkgestelde woning laat bouwen of koopt, kan, indien hij in de voorwaarden verkeert die vereist zijn om de bij artikel 2, § 1, van deze wet bedoelde premie te bekomen en indien hij daartoe een aanvraag indient, aanspraak maken op een belastingverlaging onder de hierna bepaalde voorwaarden, op voorwaarde nochtans dat hij de hierboven vermelde premie nog niet heeft genoten.

Art. 16.

Het bedrag van die vrijstelling mag niet lager zijn dan 50 F per gebouwde m² van de te bouwen of te kopen woning.

Art. 17.

Le dégrèvement est accordé pour une durée de 20 ans à dater de la première année d'occupation de l'habitation.

Le Roi fixe les modalités particulières d'octroi du dégrèvement, en tenant compte notamment des conditions économiques et des charges de famille.

16 décembre 1965.

Art. 17.

De vrijstelling wordt verleend voor een duur van 20 jaar, te beginnen vanaf het eerste jaar van het betrekken van de woning.

De Koning bepaalt de bijzondere voorwaarden van de toekenning van de vrijstelling, daarbij rekening houdend met de economische omstandigheden en de gezinslasten.

16 december 1965.

C. CORNET,
M. PIRON,
R. GILLET,
F. BOEY,
J. CISELET,
F. DE WEERT.
